

SYNTHÈSE DE LA TABLE RONDE N°1

Centre Pompidou - 16 décembre 2016



LES RENCONTRES DU TOURISME CULTUREL 2016

Le premier débat intitulé « Culture et tourisme font cause commune », est animé par Isabelle Giordano. Il réunit Philippe Béval, Président du Centre des monuments nationaux, Anne Bouferguène, Directrice Générale Adjointe de Voyageurs du Monde, Véronique Corduant, Directrice des relations institutionnelles Europe de TripAdvisor, Michelle Demessine, Présidente de l'Union Nationale des Associations de Tourisme et de plein air et sénatrice du Nord, et Maria Gravari-Barbas, professeure à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Directrice de l'Institut de Recherche et d'Études du Tourisme et EA 7337 EIREST (Équipe Interdisciplinaire de Recherches Sur le Tourisme).

En préambule, Madame Gravari-Barbas vient circonscrire la notion de tourisme culturel. Après avoir repris la définition de l'Organisation Mondiale du Tourisme, elle suggère de la compléter par d'autres critères : « Il est nécessaire de définir et de quantifier la portée touristique des lieux, des événements et des sites culturels. Mais il me semble important de prendre en compte la mesure de l'offre, comme la mesure de la demande, du point de vue du visiteur. » Ainsi le tourisme culturel dépasse-t-il largement la simple fréquentation des sites et des musées.

Deuxième intervenant, Philippe Béval confirme la synergie désormais acquise entre tourisme et culture, notamment au sein de son institution. Cependant, le président du Centre des monuments nationaux précise que l'émergence du tourisme de masse n'a pas toujours été accueillie favorablement, notamment dans les années 20 et 30. « Un certain nombre de spécialistes du patrimoine, à l'époque, était horrifié de voir arriver dans les monuments, des personnes qui n'avaient pas la culture ni les codes sociaux pour en profiter convenablement. », précise-t-il. Alertant sur la nécessité de gérer ce mode de consommation touristique, Monsieur Philippe Béval prévient : « c'est toute la politique de démocratisation de l'accès à la culture qui serait remise en cause, en cas d'absence de solution au tourisme de masse. » Selon lui, le numérique apparaît comme un atout essentiel, tant dans l'accompagnement du public, que dans les réponses à la diversité de ses attentes.

C'est au tour de Madame Michelle Demessine de prendre la parole. Après avoir rappelé les valeurs de paix et de tolérance inhérentes au secteur, l'ancienne Ministre du Tourisme revient sur la question de son accès au plus grand nombre. Constatant que 40% des français ne partent pas en vacances, tandis que les congés payés célèbrent leurs 80 ans, elle souligne l'importance du tourisme social et associatif. Dans sa volonté de ramener la culture au plus près des vacanciers, la présidente de l'Union Nationale des Associations de Tourisme et de plein air annonce la signature d'une convention entre son réseau et le Ministère de la Culture.

Nouvelle intervenante, Véronique Corduant, Directrice des relations institutionnelles Europe de TripAdvisor, confirme que, pour ses utilisateurs : « l'offre culturelle est le critère numéro 1 pour décider d'une destination, derrière le prix de l'hébergement et la météo ». Ainsi, les avis des 380 millions de visiteurs de sa plate-forme bouleversent-ils l'ordre établi, puisque les petits sites ou établissements acquièrent potentiellement la même visibilité que les plus fameux. Un premier constat qui impose la mise en place d'une offre polymorphe.



Si Anne Bouferguène souligne l'importance du besoin de culture dans les aspirations des clients de Voyageurs du Monde, elle voit se profiler une nouvelle acception du tourisme culturel : « Ils recherchent de plus en plus des expériences culturelles, tout simplement en venant partager des habitudes de vie à l'étranger. »

Ainsi prévoit-elle la nécessité de développer une offre complémentaire autour des lieux traditionnels : « si les sites incontournables du tourisme ne disparaîtront pas, il va falloir inventer des expériences autour d'eux. »

Pour Michelle Demessine, l'heure est également au changement de culture. Selon elle : « Les enjeux du développement durable vont s'imposer de plus en plus. Les sites culturels sont fragiles. Au-delà du tourisme de masse où seuls les chiffres comptent, il faut réfléchir à une autre forme de visites, en impliquant tous les acteurs du secteur».

Revenant sur les écueils du tourisme de masse, Maria Gravari-Barbas affirme qu'il demeure l'enjeu principal des années à venir et que toute la difficulté réside dans les conditions d'accueil du public : « De plus en plus, fort de son capital, le touriste va chercher à découvrir des lieux plus ordinaires. Tout le travail est là. J'estime que ceci est parfaitement gérable, à condition de sortir des discours de lamentation. Nous avons les outils et les moyens de le faire. Souvent, ce qui manque, c'est le courage de dire ce qui n'est pas acceptable ».

